

JEUDI SAINT

8 Avril 2004

1 Corinthiens 11 / 23-26

Ernest MATHIS
d'après Karl Dienst

I. EXPLIQUER

- 1)- Paul n'entend pas développer ici un traité indépendant sur la signification de la Sainte-Cène, mais situer sa célébration dans un contexte précis.
- 2)- La version paulinienne de la Cène n'a pas un caractère de repas pascal. Le Jésus historique agit en tant que Christ glorifié, sans que le caractère historique soit pour autant supprimé.
- 3)- " Anamnèsis " est plus qu'un simple souvenir : elle exprime une présence sacramentelle ("en mémoire de moi"). Le sacrement de l'autel n'est pas pour Paul un pur symbole, mais un moyen efficace de la grâce, sans toutefois que celui-ci garantisse automatiquement le salut. Celui qui agit dans la Ste-Cène, c'est le Seigneur. Dans la Cène, les croyants reçoivent la communion avec le Christ et le pardon des péchés. Mais ce n'est pas leur foi qui provoque la présence du Christ glorifié.

II. ACTUALISER

- 1)- Par l'acte de manger le corps du Christ, la communauté eucharistique devient elle-même corps du Christ qui lui confère son unité.
- 2)- L'aspect central de la prédication repose sur le caractère sacramentel: " Christ lui-même se donne dans son repas, et donc a) sa présence parmi nous, b) son sacrifice pour nous, c) notre communion avec lui" (Voigt)
- 3)- La Sainte-Cène est aussi un événement de communication, avec un aspect éthique. " En tant qu'expression de communion de tous avec le Christ, la Cène confère la liberté pour l'action sociale et la relation fraternelle" (Voigt). Cependant, un repas de fête purement amical ne mérite pas, d'après Paul, d'être appelé " repas du Seigneur " (Lang).
- 4)- La présente prédication reprend les différents aspects de la question dans la perspective du sens sous le motif : " La Ste-Cène à côté, ou au milieu de la vie ".

III. PRECHER

1) - AUX CONFINS DE L'UNIVERS

" Il faut que l'homme se réveille enfin de son rêve millénaire pour reconnaître sa solitude, le caractère radical de son étrangeté. Il sait maintenant que sa place est celle d'un nomade aux confins de l'univers, qui est sourd à sa musique et indifférent à l'égard de ses espérances, souffrances ou crimes ", écrivait le biologiste français et

prix Nobel Jacques Monod dans son livre "*Hasard et nécessité*". Certains pensent qu'un tel éclaircissement nous libère de nos illusions et nous rend capables de prendre nous-mêmes notre destin en mains.

L'homme, un produit du hasard de l'évolution ! Que notre vie puisse avoir un sens est un leurre pour Monod. N'aurions-nous pas pu le dire aussi ? Combien souvent nous plaignons-nous que le temps nous échappe ! Stress et agitation déterminent le plus souvent notre quotidien. Comment le supportons-nous ? Certains essaient d'y remédier par des somnifères, d'autres par une fureur activiste ou l'alcool.

2) - UN GRAND BESOIN DE SOULAGEMENT

Est-ce une solution à notre question du pourquoi, du sens de notre va-et vient quotidien ? Ce n'est pas seulement une question privée : la dépression peut virer à l'accusation, à la haine et à la destruction. Les exemples : agression envers les étrangers, destruction de bâtiments publiques. Le manque de sens devient insupportable. Un grand besoin de soulagement se manifeste. On cherche des coupables : les dispositions héréditaires, le milieu, la société, d'autres groupes ethniques ou raciaux, etc. Il y a tant de boucs émissaires possibles !

Ou bien on fuit : dans la nature vierge, dans le passé, dans quelque science occulte. Ou encore la fuite au dedans : le psychoboom fait recette. De nouvelles religions se présentent comme planche de salut. Mais tous ces soulagements nous aident-ils réellement ? Ne restons-nous pas finalement devant le constat : inutile ? Solitude ! Manque de sens. Il vaut la peine de s'arrêter et de poser la question du sens de notre vie : en vue de quoi vivons-nous ?

3) - QUELQU'UN SE TIENT AUPRES DE NOUS

Nous allons célébrer la Cène. Nous savons : Jésus-Christ nous invite à sa table pour nous dire : tout ce qui nous sépare de Dieu et des autres ne compte plus. Jésus nous inclue dans sa vie. Il représente Dieu auprès de nous et nous auprès de Dieu. Avec les paroles : "Ceci est mon corps", Jésus se lie à ce qui est terrestre, palpable. Le comment reste son mystère. Nous parlons de sacrement = mystère.

"Faites ceci en mémoire de moi !". Jésus compte fermement avec son avenir. La Ste-Cène est pour lui la préfiguration du repas céleste. La Cène que nous célébrons garde un caractère provisoire, de gens qui sont en route. Elle n'est pas encore, comme le croyaient les Corinthiens, le repas des bienheureux. C'est le repas, comme dit Jésus, de ceux qui sont en route. Mais sur ce chemin, nous ne sommes pas seuls : il est avec nous, le Seigneur glorieux !

4) - A COTE DE NOTRE VIE ?

La Sainte-Cène n'a pas une haute considération aujourd'hui. Nous sommes tellement habitués à la mentalité "rendement-salaire". Notre réalité quotidienne, c'est le tarif. Rendement et salaire doivent correspondre. Dans la Cène, Jésus nous apprend que Dieu a mis la mentalité "rendement-salaire" hors course. Sans que nous ayons à apporter aucune prestation, Dieu nous déclare en règle avec lui à cause de Jésus-Christ. À la seule condition : que nous renoncions à toutes les conditions, que nous acceptions son don gratuit.

5) - VIE OFFERTE

La Cène n'occupe-t-elle pas ainsi une place à côté de notre vie ? Puisque celle-ci est régie par des critères tout autres "rendement-rémunération". Certes. Mais en même temps, elle est le modèle de notre vie quotidienne qui ne peut pas se résumer en termes de rendement et de rémunération. Cela est vrai pour notre vie personnelle et

celle tournée vers l'extérieur. Nous vivons du dévouement, de l'amour des autres. Nous dépendons de l'amour offert, du temps que les autres nous accordent. Notre société aussi vit du temps et des forces que nous lui accordons sans rémunération. Nous vivons de la vie que d'autres offrent.

Dans cette perspective, la Cène veut être notre modèle : elle nous renvoie à la dimension de profondeur de notre vie qui est plus que rémunération et performance. Lorsque nous éliminons le schéma "performance-rémunération", nous vivons vraiment de la vie du Christ. Son offre veut se refléter dans notre acte d'offrande. Ainsi, notre humanité acquiert un plus, et la Cène, loin d'être à côté de notre existence, se trouve en son milieu.

6) - PAROLE ET SIGNE

Dans la Cène, parole et signe sont unis. Cela présente une certaine difficulté à l'homme moderne. Nous avons l'habitude de distinguer entre le "spirituel" et le "matériel". Pour nous, Dieu fait partie du monde spirituel, et non du matériel. Mais, de cette façon, Dieu est relégué dans l'intimité, et le monde matériel est laissé à son sort. Les problèmes de l'environnement en sont un signe.

La Ste-Cène s'oppose à cette séparation. Dieu étend ses exigences envers tout l'homme et toute la création. La Cène nous le rappelle avec vigueur.

7) - UN REPAS COMMUNAUTAIRE

La Cène unit avec Dieu et les convives du repas entre eux. Mais cette communion n'est pas simplement un événement horizontal du genre : "soyez tous gentils les uns envers les autres !" Un repas communautaire à pur caractère amical ne mérite pas encore d'être appelé "repas du Seigneur". C'est Christ qui nous met ensemble ! cette action du Christ permet que les hommes que je rencontre apportent sens et modèle dans ma vie. Le pédagogue Wilhelm von Humboldt a dit : "Ce sont les liens avec les autres qui donnent valeur à notre vie". Nous vivons des relations multiples avec les hommes qui nous entourent. Quelle importance leur accordons-nous ?

8) - DIEU EST ENCORE PLUS PETIT, PLUS GRAND...

Rappelons-nous : pour J. Monod, le sens est un pur besoin de l'homme. Le sens n'existe pas. La recherche de la finalité est un stade dépassé de l'histoire de l'humanité. - Tout autre M. Luther qui écrit dans sa "Confession de la Cène du Christ" : Rien n'est plus petit - Dieu l'est plus ! Rien n'est plus grand - Dieu l'est plus ! etc ... Dieu est un être inexprimable au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer ". Et c'est ce Dieu qui se donne à nous dans la Ste-Cène. Jésus proclame : Dieu est Dieu pour nous, Dieu avec nous, Dieu auprès de nous.

Cette certitude de Jésus peut devenir la nôtre.

IV. PRI ER

Seigneur Jésus-Christ ! Tu t'es placé à nos côtés et tu t'es livré entre nos mains. Ton amour est plus fort que notre manque d'amour. Tu es avec nous tous les jours, même au milieu de notre absurdité. Nous t'en prions : fais-nous découvrir le sens que tu donnes à notre vie. Dirige-nous vers toi. Dirige-nous les uns envers les autres. Amen.

V. CHANTER

(N° de l'Arc-en-ciel)

581, 1-2 : Pare-toi pour une fête
582, 1-2 : De toi, Seigneur
584, 1-3 : Par ton corps
528, 1-2 : O Jésus, tu nous appelles